

~~Autre~~ ^{deux} observations

Sur le Séjour des Corps Étrangers dans les playes.

par M. Ferri.

J'ay fait Connoître dans l'observation précédente qu'elle étoit l'attention qu'on doit avoir pour découvrir les Corps Étrangers, surtout lorsque la nature annonce leur éclipse par des accidents qui en sont souvent les signes pathognomoniques; celle cy designera les difficultés qu'on peut avoir à les trouver et avec quelle circonspection l'on doit assurer la parfaite guérison de ces maladies chirurgicales.

On ne sauroit disconvenir que la réputation d'un Chirurgien s'établit & se soutient par des pronostics judicieux; mais la prudence exige qu'il les fasse toujours avec beaucoup de précaution et avec connoissance de cause; car quelque attentif qu'on soit la nature se plaît quelque fois à démentir nos prédictions précipitées et le public tout équitable qu'il soit peut en attribuer la faute à notre ignorance. D'un autre côté l'on verra que la difficulté indomptable de cicatriser une playe lorsqu'il y reste encor certains Corps Étrangers même un peu irréguliers, n'est pas si assurée que quelques praticiens se l'imaginent. Il est néanmoins vrai que le séjour de quelques parties hétérogènes occasionne souvent un dérangement si sensible aux playes, que leur bords deviennent enflés, gourmeux, quelque fois même secs et liides: de façon qu'ils nous font enfin soupçonner un vice d'humors local qui s'oppose à la guérison. Le ^{défaul} de ces signes ne doit pas toujours nous servir de règle pour donner l'affirmative d'une guérison parfaite; car certaines playes peuvent être cicatrisées par les caprices de la nature, lors même qu'il y reste quelque Corps Étranger, sans que nul changement de leur parois puisse nous en donner quelque notion. mais ces sortes de Cicatrices toutes parfaites qu'elles paroissent sont, à la vérité, tôt ou tard sujettes à s'ouvrir, et cela autant de fois que la nature se trouve gênée par la présence des corps ~~hétérogènes~~^{hétérogènes}. En ce qu'on va voir dans l'observation suivante.

Le 12. novembre 1754. après avoir établi à Spire les hôpitaux. du

ARC 20 d. 68



grand Entrepot de l'armée, je fus prié d'aller voir hors la ville le S. Krebsm^{er} âgé d'environ 20 ans qui depuis près d'un mois se plaignoit d'une tumeur qui pendant ce temps là avoit peu à peu acquis le volume du poignet, et d'une figure un peu oblongue occupant l'espace qu'on remarque extérieurement entre la nuque et l'angle de la mâchoire inférieure, dure, légèrement enflammée, et très peu douloureuse. Dès son commencement, excepté lorsqu'il vouloit mouvoir la mâchoire; mais qui la devint si vivement, sur tout dans l'oreille, sur l'épandue de la tempe, et vers la nuque avec fièvre et délire, qu'on fut obligé de lui administrer les derniers Sacraments.

Le Malade ne pouvoit plus alors ouvrir la bouche pour prendre du bouillon sans souffrir de cruelles douleurs. on se servoit depuis quinze jours de sachets faits avec les fleurs de Camomille, de melilot et le camphre, aux quels on avoit substitué des emplâtres de frai de grenouille avec addition de mercure; mais bien loin d'arrêter le progrès de la tumeur ny calmer les douleurs elles devinrent plus vives, la tumescence plus considérable, plus enflammée et douloureuse.

Cet état où je trouvai le Malade, et le détail laconique, qu'on me fit de la fièvre continue sembloient annoncer un engorgement critique de la Parotide; comme il arrive dans certaines fièvres malignes qui commencent pour lors à éclater dans nos hôpitaux militaires. je ne m'amusai point à blâmer l'usage des résolutifs. Content sur les indices de l'adème phlegmoneux, et réfléchissant sur la grande difficulté que le malade avoit d'ouvrir la bouche pour prendre quelque peu de subsistance, je fis sur le champ appliquer des cataplasmes émolliens et maturatifs. Le Malade fut saigné du bras et du pied et le lendemain, sans attendre une fluctuation plus sensible, je fis l'ouverture de cet abcès au dessous de l'apophyse mastoïde, où j'avois distingué celle qui fournit d'abord quantité de matière sanguinolente. L'angle supérieur de l'incision se trouvoit parallèle avec le corps de l'apophyse mastoïde, et comme l'inférieur se terminoit obliquement au delà de la circonférence de l'abcès la solution avoit au moins trois pouces de longueur. cette plaie ainsi dirigée me parut assez beante pour dégorger le gonflement qui subsistoit vers la nuque,

où il m'auroit fallu faire une Contre ouverture, pour ne pas couper en travers les muscles élévateurs de la tête En continuant l'angle supérieur de l'incision, Supposé que cette partie tumescée eût supuré, et qu'elle n'eût pas pu se décharger par la solution que j'avois pratiquée.

Le Premier Pansement fut simplement fait avec le charpi Sec et par dessus un emplâtre de mucilage et de diachylum cum gummi, je n'eus cet appareil que le lendemain, il étoit assez adhérent pour se détacher aisément, je lui substituai des Goudrounets plats, mollets, et chargés d'un digestif convenable, qui facilita la chute des Escharres: après la quelle, j'employai les modificatifs sans que la Supuration en devint plus louable. Les bords de la plaie étoient assez bien constitués, mais son fond se trouvoit quelque fois Sanguinolent et dormoit même un peu d'hémorragie, surtout lorsque le Malade faisoit le moindre mouvement de la mâchoire. Ce qui m'obligea de l'examiner avec plus d'attention; j'y découvris une lèvre de mamelon longus qui remplissoit l'espace qui se trouve entre l'apophyse mastoïde et l'angle de la mâchoire inférieure. voulant l'exciser avec la pointe d'un bistouri je rencontrai sous le tranchant un corps dur que je mis à découvert, et l'ayant tiré avec des pincettes à anneau je fus fort surpris de voir le fragment d'un tubeau de pipe d'hollande de dix lignes de long et dont le cylindre avoit environ deux lignes et demi de diamètre. Il parut pendant quelques moments un peu d'hémorragie d'un sang assez vermeil qui cessa à l'usage des Stiptiques et à la compression manuelle.

A peine ce corps étranger fut-il extrait que tous les accidents disparurent par gradation, la Supuration devint louable, les glandes du col qui se trouvoient gorgées furent bientôt affaïssies et molles au point qu'il n'y eût plus la moindre dureté le douzième jour. De sorte que les pansements méthodiques formèrent une cicatrice si prompte qu'elle fut parfaite en moins de cinq semaines. Lorsque le Malade fut en état d'ouvrir la bouche, j'eus grand soin d'en examiner le fond où je trouvai la luette entièrement détruite et les amygdales considérablement gonflées; celle du côté droit cessa en partie

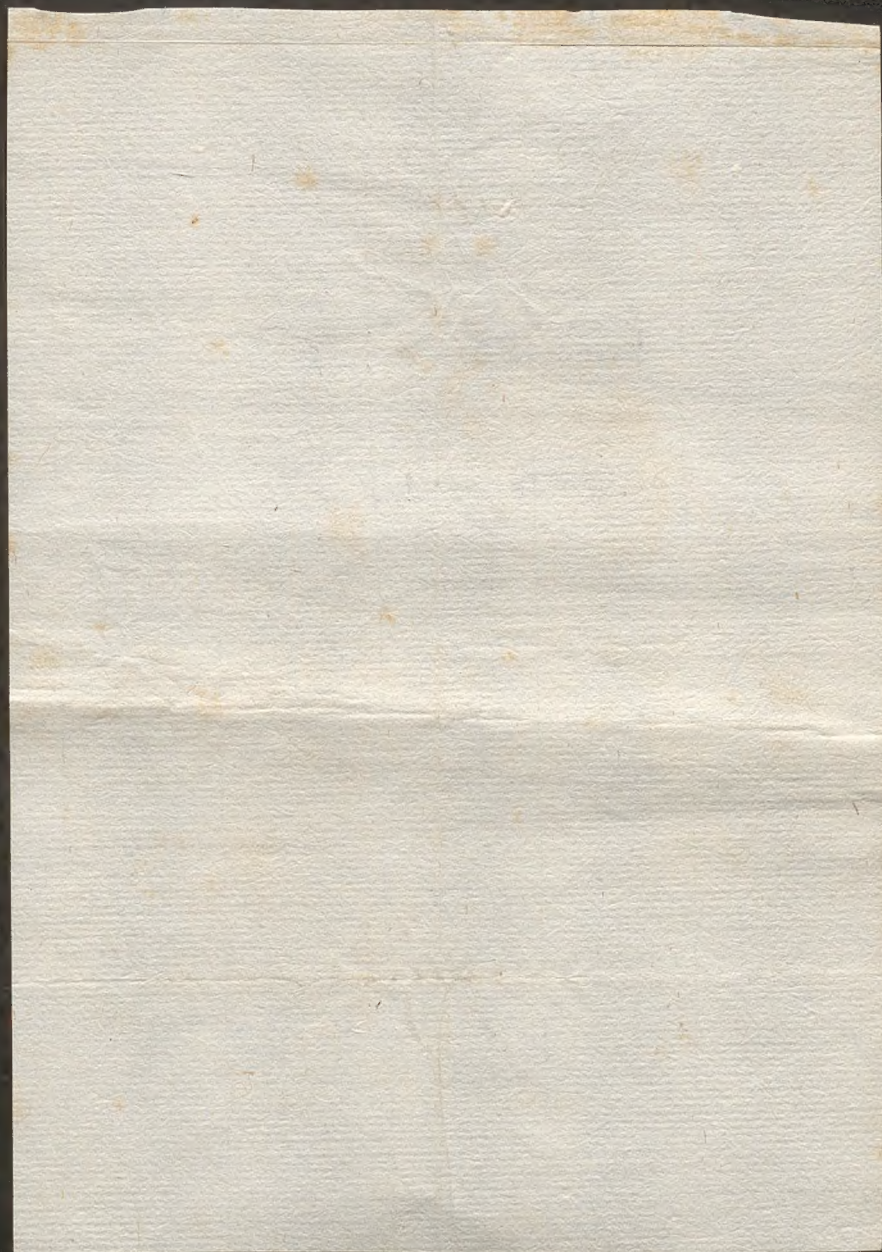


Voicy la figure des framens du tuyeau de
pipe que j'ay Dessiné. dans leur juste
Proportion.



1. Le premier fut extrait de la tumeur qui
étoit formée du côté droit.
2. Le second fut craché après l'incision faite
à l'angine gauche.
3. Le troisieme. occasiona les deux petites
tumeurs qui s'élevèrent sous la base de
la mâchoire inférieure du côté gauche. Et
4. Le quatrieme a été trouvé dans celle du
côté droit.

Remarque.



aux gargarismes et aux remèdes que j'employai pour guérir la Stye; mais celle du côté gauche conserva une certaine grosseur contre nature qui gênoit constamment le Malade. Sans le faire souffrir. Cependant il m'envoya prier de le venir voir, un mois après que je le croyois parfaitement guery, se plaignant d'une douleur naissante à cette agnidle qui augmenta jusqu'au mois de fevrier 1795: qu'elle parut s'abceder: je l'ouvris avec un pharyngotome, mais l'incision n'étant pas suffisante, ny proportionnée au volume de la glande tumescée, je l'agrandis avec un bistoury demi courbe et la pincrai avec un mélange de miel Rosat et d'esprit de Cochlearia, ayant soin de porter doucement ce remède dans le fond de l'abcès avec un gros pinceau et où avant chaque pincement je éringois légèrement d'une decoction vulnèraire. Le troisième jour que l'ouverture de la glande fut faite le malade en toussant cracha un second fragment de pipe de quatre lignes de long et fut guery en trois semaines.

Après la première exacerbation je m'étois informé comment les Corps étrangers avoient pu s'introduire; Le Malade me fit répondre qu'après la récolte des grains, il fut à une Rejouissance de village, où il avoit affecté de danser souvent avec une fort jolie paysane, et que son amant jaloux et lassé de ses antiques affectations luy avoit cherché verbalement querelle; mais que l'ayant attiré hors la chambre du bal il l'avoit tacitement peloté. Les menaces de se vanger terminèrent le combat; mais lorsque la nuit fut venue et que l'amoureux Campagnard eût assemblé quelques Supôts il vint brusquement l'attaquer avec ses adhérents au moment qu'il fUMOIT tranquillement sa pipe dans la chambre voisine à celle où l'on dansoit. Surpris et hors d'état de résister à trois ou quatre agresseurs il fut meurtri de coups de poignets, et transporté tout étourdi chez luy, la face bousée et ensanglantée. Il avoit perdu dans ce combat la moitié d'une des dents molaires et avoit le palais et le fond du gosier déchiré d'où l'on tira plusieurs petits fragments du tigeau de pipe qu'il avoit en bouche lors qu'il reçut les premiers coups, et m'avoua qu'il avoit gardé deux mois la chambre sans

avoir pu avaler d'aliments solides, et avant que toutes ces playes fussent
gueries par un chirurgien du lieu que son medecin ordinaire conduisoit
et qui n'avoit pu conserver la luvette detruite par la supuration de ses
lambeaux.

Quoyqu'il resta au Malade quelque petite difficulte d'avalier librement
et de mouvoir la machoire comme de coutume, il sembla qu'après toutes
ces Exerèses la guerison du blessé devoit estre parfaite, et qu'on pouvoit l'en
assurer. Cependant au commencement du mois de may il s'eleua trois
petites tumeurs vers la base de la machoire inferieure, de la grosseur d'un
œuf de pigeon, deux situées au dessous de l'angle gauche, et de la leure
externe, et l'autre a un pouce de l'angle droit du côté de la symphise du
menton. Il me fit avertir lorsque la douleur et la pulsation commencerent a
se manifester, j'y envoyai le S. Dubois chirurgien de l'Etat de l'armée
qui vint me dire que ce jeune homme paroissoit serouelleux ayant
remarqué, outre les trois glandes tumescées, des cicatrices au côté droit
du col, et que les deux petites tumeurs du côté gauche sembloient
vouloir s'abceder. Je fus sur le champ visiter ce Malade, et j'observai
que ces deux tumeurs se disposoient a n'en former qu'une de la grosseur
d'un œuf de poule. Comme celles du côté droit augmentoit également son
volume, et que l'inflammation devenoit par tout plus sensible, je les fis dorer
avec l'onguent basilic et un cataplasme de même vertu par dessus, qu'on
renouvelloit de quatre en quatre heures jusqu'au cinquieme jour que
les abcès furent en estat d'estre ouverts. Le Malade se plaignoit depuis quelque
temps d'un peu de mal de tête passager et de quelques douleurs au tour du
col qui avoit toujours resté un peu gros, douleurs qui s'étendoient a la
partie supérieure du sternum et de l'articulation de l'un et l'autre bras avec
l'épaule qui se dissipèrent après l'ouverture de ces petits abcès que je fis le
15. may par la quelle je tirai un troisieme et quatrieme fragment de pipe;
celuy du côté gauche avoit environ quatre lignes de long, et celui du droit
paroissoit presque rond n'ayant pas plus de longueur que son cylindre avoit
de diametre. Les divisions furent pansées selon les Regles de l'art, les Remedes
generaux ny le Regime n'avoient pas esté mis en oubly et le malade fut



Parfaitement guery en dix huit jours de cette troisieme, et dernière atteinte; car ayant eu l'occasion de le voir depuis mon établissement a Mannheim il m'a assuré n'avoir senti depuis aucune incommodité.

Remarque

Avec quelle bizarre Constance la nature n'a-t-elle pas supporté ces Corps étrangers? Le premier arrêté vers l'articulation de la mâchoire a dû rester quelque temps ^{en partie} enveloppé dans la glande agnidaire et il ne pouvoit y avoir qu'une de ses Extrémités prise et pincée par les différents mouvements de la mâchoire inférieure qui se sont successivement ralentis a mesure qu'ils ont pour ainsi dire pompé le corps étranger jusqu'au point de se gêner ou de se supprimer presque entièrement. on ne peut attribuer qu'à la situation de ce même corps la vive douleur que le Malade sentoit dans le conduit de l'oreille Externe, sur l'étendue de la tempe, et vers la nuque, d'où la moëlle ^{spinere} ~~longue~~ fournit une ramification nerveuse à la partie cartilagineuse de ce conduit auditif, et qui sort d'entre la seconde et troisieme vertebre du Col. La fièvre Et le delire n'étoient vraisemblablement que l'effet de l'irritation des nerfs qui partent de la cinquieme paire, et de ceux que le muscle crotaphite reçoit directement du Cerneau; desorte que l'Extraction de ce Corps étranger a dû faire cesser les accidens. La petite hemorrhagie qui parut rejailir lors de l'Extraction de ce premier fragment de pipe ne venoit sans doute que de quelque petite subdivision de la carotide Externe, que j'avois touché dans le temps de l'escarrification, et les douleurs du Col, du Sternum vers la partie Supérieure, et des articulations des bras qui ont paru en dernier lieu, ne doivent être rapportées qu'à la gêne du muscle peaucier, et à l'irritation des nerfs qui entrent dans la composition de la Substance et des autres circonvoisins.

Il n'est pas Extraordinaire qu'un corps sphérique et uni puisse rester long temps Enfermé dans une partie. Les tumeurs qui n'ont point changé de figure, et que quelques Particuliers portent depuis plusieurs années sans incommodité en sont de preuves journalieres et incontestables; mais que de corps comme ces fragments de tuyau de pipe dont les Extrémités étoient irrégulieres, quoiqu'à la verité un peu mousses, ayent tardé si long temps à inquiéter la nature: C'est contre les Regles ordinaires qu'elle semble se prescrire d'expulser d'abord tout ce qui pourroit gêner la moindre de ses fonctions.

Autre observation.

Sur le Séjour des Corps Étrangers.

La main n'étoit pas exempte de tumefaction depuis quinze jours qu'on tenoit cette Extrémité Enveloppée dans des poudres Repercussives, aux quelles on avoit ajouté le Camphre. Considérant la tumeur Erysipellateuse, et sur la quelle j'il falloit bien se donner de garde d'employer des Remèdes humides: qui suivant le Sentiment de plusieurs Strariciens allemands sont toujours d'un très pernicieux. Effet.

Je ne doutai point que le desordre de cette partie ne fut un Erysipèle phlegmoneux; mais sans avoir égard à de faux préceptes ou préjugés, l'inflammation, la douleur, l'engourdissement, la pesanteur du membre, et la fièvre qui commençoit à s'allumer me déterminèrent à faire saigner plusieurs fois la Malade; et de mettre, sans scrupule, en usage des Cataplasmes Emolients et Resolutifs, qu'on renouela Soir et matin, tels que ceux qui furent faits avec les Sucs de mauve, de guimauve; de blanc-urine, de Senecion, les Fleurs de Camomille, de Surreau, de melilot, les Semences de Lin, de Senugrec, la Savine de Chigle, que je fis cuire dans la Decoction de ces Plantes, et y ajoutai l'huile de lis et de Roses.

et de Roses.

Les douleurs avec Tumor augmentèrent vers le p^ly du coude; le bras et l'avant bras devinrent plus enflamés, ensuite œdémateux; les douleurs commencèrent pour lors à calmer, ce qui m'annonçoit un abces considérable, et profond qui me fit ajouter aux sus dits Cataplasmes un mélange d'onguent basilic et d'althea, dont je couvris toute l'extrémité supérieure. La main également œdémateuse. Sans changer la couleur de la peau paroissoit transparente, ce qui m'obligea d'y faire quelques Escarifications, et d'employer des fomentations convenables. je fis en même temps plusieurs incisions profondes sur toute l'étendue du bras et de l'avant bras où je sentoie quelque fluctuation, d'où je tirai près de trois ou

quatre livres de matiere purulente et sanieuse quoique d'assez bonne Consistance, Excepté au pty du bras; où paroissoit être le foyer du mal. Dans toutes les divisions que je fus obligé de faire je ménageai autant qu'il fut possible les vaisseaux et les tendons, pendant la guérison ^{de celui} ~~du~~ du Diceps l'Exfolia vers son attache a la tuberosité du Rayon.

Toutes les playes furent pansées selon les regles de l'art. la fièvre diminua sensiblement après la cinquieme des saignées qui furent faites dès les premiers jours, et cessa à mesure que la supuration devint louable. Les accidents diminuèrent peu à peu après le troisieme pansement; et il est a propos de remarquer qu'au quatrieme apareil que je leuai, je trouvai sur le plumaceau qui couvroit la playe du pty du bras, l'extrémité pointüe d'une aiguille d'environ un pouce de long: qui d'un côté s'étenoit a peu près un quart de cercle. La supuration devenue plus louable toutes les playes se remplirent de chairs grainuës et furent cicatrisées en sept semaines de temps, après lesquelles cette extrémité supérieure se depouilla entièrement de son epiderme, qui se separa par des especes de lambeaux et de grandes écailles.

L'Extraction de ce Corps étranger faite, la jeune Malade avoit que deux mois avant ce desordre. Elle garnissoit ses bras avec une aiguille d'environ trois pouces de long, et que l'ayant posée inconsideramment sur la manche, voulant courir auprès de sa mere pour éviter les caresses d'un jeune voisin, elle avoit hürté si fort son bras contre la serrure d'une porte que l'aiguille s'étoit presque perdue dans l'avant bras; desorte qu'elle s'y étoit si fort enfoncée qu'on eût toutes les peines du monde de l'arracher avec les dents: on la jettâ sans l'examiner. Cette jeune Personne souffrit patiemment pendant sept à huit jours une assez vive douleur vers le pty et le long du bras jusqu'à l'épaule; et qui s'étendoit sur l'avant bras jusqu'au delà du ligament annulaire: de façon que le pouce, l'index, le doigt du milieu et celui qui le suit en étoit engourdis. Cette douleur devint suportable par l'application de quelques remèdes domestiques dont la malade se servoit secretement, mais elle se fit de temps à autre sentir plus vivement vers le pty du coude sans que cette jeune infirme y fit attention. Ce qui donna le temps à l'infiltration qui s'étoit faite sur toute l'extrémité supérieure, et qui ne pouvoit se terminer que par la variété des abcès qui se formerent en divers endroits. Le rude choc du bras contre la porte peut avoir participé a la tumefaction.

Il n'est pas douteux que la cause primitive de tout ce qui s'est passé
à la présence de ce corps étranger, qui niché profondément dans le corps charnu du
radial externe a dû se rompre par la façon dont il a été tiré, et la
que les fibres de ce muscle ou de la membrane commune peuvent avoir opéré son
Extraction. Il n'y a même que cette Extrémité d'aiguille a dû trouver vers la tubérosité
le rayon pût en lui donnant une figure courbe avoir contribué à la Rupture,
et vraisemblablement elle a alternativement piqué le tendon du biceps, et
quelques autres parties aponeurotiques lors des différents mouvements que la jeune
infirmes faisoit; mouvement qui n'a pu être changer de place. à ce Corps
qui avoit conservé une pointe assez propre à l'insinuer dans les interstices
des différentes parties qui l'environnoient.

Pour peu qu'on se rappelle la Construction anatomique des Extrémités
il ne sera pas difficile de donner raison de toutes les douleurs et
des accidents qui ont accompagné les différents abcès que j'ai ouverts. Ils ne peuvent
être rapportés qu'à l'irritation des parties aponeurotiques qui ont été successivement
piquées par ce corps étranger notamment celle des nerfs Cutané externe et Radial.
On sait que le premier parvenu au pty du coude passe extérieurement à côté
du tendon du biceps pour se terminer à la peau qui recouvre l'intérieur de
l'avant bras; et en se rappelant la distribution du Radial, l'on verra qu'après
avoir passé entre l'humérus et les muscles long et court Extenseur et Brachial
externe, vient entre les deux Supinateurs gagner la partie supérieure du
poignet après leur avoir donné quelques rameaux pour se partager en deux
branches dont la plus considérable se termine au poignet et la plus petite
se perd aux parties externes du coude, du doigt indice, du doigt du
milieu et de l'annulaire à la jeune infirmes sentoit de la douleur et

l'engourdissement.

Les piquées d'aiguilles ont dû occasionner la perte des membres
Surtout celles ont intéressé quelques parties aponeurotiques. Elles ont dû
parce que leur pointe ne divise d'abord qu'un très petit nombre de tubes, qui
laissent à peine transuder quelque goutte de lymphe qui lors
se dessèche peu à peu et devient corrosive au point que l'économie animale en est
si troublée qu'elle succombe aux accidents. Je ne suis, comme on a vu, que
je n'en observant d'observer les parties aponeurotiques en ménageant les Nourritures
artérielles. attentif de couper obliquement la membrane commune des muscles,
Lorsque j'y sentois quelque résistance.

111

Memoire
Sur la Necessité D'appliquer Methodiquement les Bandages.
Par M^r De Vermale.

Les Moyens qui peuvent Contribuer au
Retablissement de la Santé des Hommes,
quelques Simples qu'ils puissent paroître, ne
doivent jamais être Employés avec indifférence.
Cependant, quoy que tout le monde convienne
de l'utilité des Bandages dans la pratique
chirurgicale, qu'on ait même pris soin
de les démontrer, et d'en donner des traités
particuliers en faveur des Elèves, Rien
+ de plus négligé que leur juste usage, et
cela par une infinité de Chirurgiens
qui pour excuser leur Négligence, allèguent
assés ingénument, qu'on trouve rarement
chez les particuliers le linge nécessaire pour
faire les Bandages tels que l'art les
préscrit.

Cette Raison toute légitime qu'elle paroisse
ne pût être, tout au plus, valable que lors
d'un premier appareil, où les accidents ne
permettent pas toujours d'attendre qu'on en
ait fait une certaine Provision. D'ailleurs
le défaut de quantité n'exuse pas l'inatten-
-tion avec laquelle nous employons les
Bandages, qui ne doivent jamais l'être
inconsidérément.

Il ne suffit donc pas d'avoir quantité de
linge ? il faut non seulement lui donner
certaines figures convenables et des dimensions



proportionnées à la partie affectée; mais il faut
encor porter toute son attention à ne former
aucun tour de Brinde sans le diriger de
façon à pouvoir Satisfaire aux indications
Curatives. C'est néanmoins ce que quelques
chirurgiens semblent négliger. Si ces
praticiens réfléchissoient sur les désordres
qui peuvent résulter du défaut des Bandages
artistement appliqués, ils seroient dans le
cours de leur pratique beaucoup plus exacts
et rigides sur cet article; mais la plupart
ne cherchent pas toujours la vraie cause
de certains accidents qu'on pourroit quelque
fois attribuer à la seule irrégularité d'un
tour de Brinde. C'est ce que je tâcheray de
prouver par des observations qui m'ont
souvent l'occasion de réfléchir sur ce
point de pratique, et qui pourroient bien
être confirmées par une infinité d'exemples.
Si les observateurs ne passoient pas trop
légerement sur les choses qui leur
paroissent les moins susceptibles d'utilité.

observation 1.^{re}

Sur une operation du phimosis, inutile.

Un de mes amis, s'étant livré trop inconsidé-
=rament entre les Bras d'une jeune Courti-
=sane, fût néanmoins peu de jours après
fort surpris d'avoir remporté de ses Combats
amoureux une ~~gonorrhée~~ gonorrhée, et quelques
chancres qui tapissoient l'intérieur du prépuce
et la Couronne du gland. Ils furent Extré-
=mement négligés, et cet amy n'osant pas
faire l'aveu de ses odieuses promesses, prit

La resolution de se Confier à un Eleve qui peu-
Expert dans le traitement de ces sortes de
maladies en abandonna une partie aux soins
de la nature: de façon qu'après la guerison
de ces premières veneriens le prépuce se trouva
si rétréci qu'on pouvoit à peine mettre l'orifice
de l'uretre à découvert. En conséquence des Cicatrices
le gland se trouvoit fort étranglé surtout lors
des Erections. Cet amy sentit dès ce moment
l'impossibilité d'alterer le degré de sagesse où
son incommodité l'avoit fixé et vint enfin
me Confier son Etat. je luy proposai l'opération,
mais il témoigna ne vouloir s'y soumettre que
lorsqu'il seroit dans l'occasion prochaine de
quitter le Célibat: Son incommodité étant un
frein assuré contre la fougue de son temp-
erament. j'y fis, en attendant, usage de tous
les émolliens qu'on luy conseilloit dans l'Espe-
rance flatteuse de donner au prépuce assez
de souplesse pour se soustraire à l'opération,
pour cet effet on employa pendant quelques
années des injections, des sementations, des
Bains, des pomades, et des instruments dilatans,
mais tout fut inutile. L'occasion d'Entrer
dans l'Etat de Mariage fut ensuite si
prochaine qu'il eût à peine le temps de me
Consulter. je luy fis Connoître qu'avant de
Consentir à l'établissement qu'on luy proposoit
il seroit très prudent et même nécessaire de
passer par le grand Remède, mon avis étant
fondé sur certaines circonstances qu'il est
inutile de rapporter icy. Pour déférer à cet
avis il différa son mariage, et négligea néant-
moins si fort les Saisons convenables pour
en faire usage, que dans le temps que je
m'y attendois le moins il vint me prier de.

ny faire l'opération promptement n'ayant
pas le temps de s'y préparer par les voyes que
je lui avois proposées. Se trouvant dans le cas
d'aller indispensablement conclure un mariage
qu'il avoit éludé plusieurs fois: m'assurant
qu'il ne le consomeroit pas sans avoir procédé
à l'œuvre de la castration.

Dans le doute où j'étois qu'on ne l'eût
prévenu contre l'usage des frictions, que
d'ailleurs il se portoit assez bien je ne fis
aucune difficulté de me rendre à ses priantes
solicitations sans les vûes de le persuader
plus aisément de passer par le grand remède
pour peu que la gâye eût manifesté le
vice venerien, qui dans ces occasions rend
souvent les cicatrices très difficiles. Je lui
fis donc l'opération du phimosis en divisant
la partie supérieure du prépuce par une
incision que je terminai quelques lignes
^{déla} au ~~dessus~~ de la couronne du gland. Je
faisai très simplement cette division et
le bandage ne fut composé que d'un
plumaceau, d'une compresse en croix de
multre, et d'une petite bandelette pour fixer l'appareil.

Je continuai ainsi les pansements des
quatre ou cinq premiers jours, sans faire
attention que ce bandage trop négligemment
fait ne devoit pas long temps en place;
Ensuite mes occupations ne me permettant pas
d'être exact aux heures marquées pour le
pansement, mon amy me pria de lui
laisser le soin de se panser lui même en
lui donnant par écrit la manière.

+
verole caux

d'employer les Remèdes. Il fut également
inattentif à l'application du Bandage, quoique
essayé exact à lui donner les mêmes dimensions,
qui certainement n'étoient pas assez proportionnées
pour former un Bandage bien affermi. Il
n'étoit donc pas étonnant qu'il fût si tôt dérangé.
Tous ces petits désordres joints à quelques jours
d'absence. Rendirent l'opération inutile, par suite
la Chancrille qui se formoit par l'angle de la
pauze qui étoit au côté de la Couronne du
Balanus. Se termina de façon que lorsqu'il
fut parfaite, le prépuce se trouva beaucoup
plus étroit qu'auparavant et devoit-il être
le corps du gland qu'il ne pouvoit plus glisser
sur la surface. Sans quelques tiraillements,
qui eussent exposé le malade à un
paraphimosis. D'un autre côté les douleurs étoient
si sensibles lors des Erections qu'elles mettoient
le jeune homme hors d'état d'user du mariage.
De sorte qu'il eût peut-être quelques mois après
procéder à une nouvelle opération précédée
du grand Remède.

On devoit aisément que cette opération ne
devoit être instructive, que par la négligence
avec laquelle le Bandage fut appliqué;
qui certainement n'eût tenu les Bords de
la division assez écartés pour opposer à leur
Réunion trop intime. C'est la Réflexion que
je fis après coup; mais je profitai de ma
propre faute: je devins dans la suite
si Exact et si attentif que je ne tombai
plus dans les inconvénients que ma
négligence avoit pour lors occasionnés.

Observation 2^e

Sur l'amputation d'un bras Suite



Du mois d'août 1735: La Montagne soldat
 du régiment de Saintonge et d'un très bon
 soldat vint à Paris, avec un os
 cassé, et une fracture de la seconde
 phalange, accompagnée d'inflammation à son
 articulation avec la première. M. Petit
 avoit d'abord tenté de conserver ce doigt en
 maintenant les parties réduites dans une gouttière
 de plâtre blanc, et cela dès le moment du premier
 accident, mais le malade, ayant été sans tout
 veillé, lorsqu'il ne fut plus à l'armée sous
 les yeux de ce savant chirurgien, arriva à
 l'hôpital de la Pitié dans un état qui m'obligea
 d'extirper ce doigt.

Les extrémités des deux phalanges disloquées
 étoient cariées, la capsule de leur articulation
 entièrement consumée, et le tendon fléchisseur
 en partie détruit: de sorte que j'amputai dans
 l'articulation qui joint la première phalange
 à l'os du métacarpe, sans intéresser la tête
 de cet os ny tirer les tendons fléchisseurs,
 ce qui rendit le succès de l'opération moins
 tardif. Cependant comme l'inflammation et
 le gonflement qui avoient précédé l'amputation
 étoient étendus quelques lignes au delà des
 métacarpes, je remarquai dans le cours
 des pansements, que ces accidents dissipés
 avoient laissé un petit sinus le long du
 tendon fléchisseur qui avoit environ quatre
 lignes de profondeur, et comme son orifice
 étoit au niveau de la plaie plus large
 que son fond je ne crus pas devoir le
^{dilater.} je fus néanmoins très attentif

D'arrêter les progrès au moyen d'une compression graduée avec le charpy et un Bandage appliqué méthodiquement. je continuai ces secours avec beaucoup d'exactitude quoique la tête du métacarpe fût parfaitement recouverte, et que le sinus se fût rempli de façon à ne fournir que trois seules gouttes de pus très louable.

Souv-lors la main dans son état naturel ne laissoit apercevoir que trois lignes de plaie à cicatriser. Le chirurgien à qui j'en confiai le soin suprima d'abord la compression et le Bandage, abandonnant au Malade le soin de renouveler tous les deux ou trois jours l'emplâtre desiccatif qu'il lui avoit appliqué; mais ce chirurgien fut fort étonné de trouver quelques jours après la main de ce Blessé extrêmement tumescée et enflammée, qui ne tarda pas à s'abîmer sous le palmaire, et le ligament annulaire qu'il salut promptement ouvrir, le Bras étant considérablement gonflé, tendu, et enflammé jusques vers l'attache mobile du Deltôide.

Tout cela se passa pendant le cours d'une indisposition qui m'avoit éloigné des fonctions de mon Employ, après la quelle faisant ma visite generale je fus très surpris de trouver ce Soldat encor à l'hôpital et dans un état si pitoyable, que les différents abcès qu'on avoient ouverts ne l'avoit pas garanti d'une fusée le long du palmaire et du cubitus, qui avoit formé un dépôt au pty du Bras où le condyle interne de l'humérus étoit déjà carié, et l'articulation si abîmée que toutes les parties aponeurotiques étant dans un état d'exfoliation il falut avoir

Recours à l'amputation que je fis suivant
les Regles de l'art après y avoir disposé le
Malade, qui sortit six semaines après
parfaitement guéri.

Si l'on considère la Bonté de son tempérament
on conviendra que tous les accidents survenus
après l'extirpation du doigt peuvent certain-
ement être attribués au défaut de compression
que j'avois si utilement mis en usage, et
qu'on auroit dû continuer jusqu'à parfaite
guérison; mais la négligence du chirurgien,
à qui j'avois confié les derniers points de
Cicatrice, mit le malade dans la dure
nécessité de perdre le Bras pour conserver
le Reste du Corps. Exemple qui mérite toute
l'attention des jeunes Elèves.

Sen dre la gaine

Observation 3^e prise ailleurs

* un accident qu'on peut attribuer au
Sur une lithotomie exigée par * défaut
d'une Bandolette.

** qui fut faite sous les yeux de M^r Ledran
et de M^r Setis dans une ville d'Allemagne.

Reporter à l'autre page le commencement
de cette observation.

Vous avons vû en 1735: qu'un chirurgien
ayant négligé d'assujétir une de ces bougies
qu'on met en usage pour guérir certaines
maladies de l'uretère mit le Malade dans
la dure nécessité de recourir à l'opération
de la taille ** pour extraire une Bougie qui
s'étoit entièrement glissée dans la vessie
sans d'avoir été fixée par quelque
lien. Cet exemple doit servir de leçon à
ceux qui après avoir introduit une Bougie
dans le conduit urinaire se contentent de
courber simplement son extrémité
saillante par dessus le gland.

Cet espèce de Crochet ne met pas toujours
à l'abri de l'accident dont je viens de parler;

me fut proposer la Saignée, quelques doses
de poudre Sédative, et la surveillance des aliments
solides qu'on avoit jusqu'alors permis au
Malade. La phlébotomie fut contre mon
gre éludée, et le malade passa la nuit dans
un redoublement qui ne lui laissa aucun
moment de Repos. Le lendemain je ne
trouvai sur l'apareil qu'un peu de matière
paniculeuse. Le gonflement qui suit ordinairement
une incision ne permit pas aux sinus obliques
de se dégorger. Le malade se plaignit en
conséquence de quelques douleurs assez vives,
et j'incisai sur la nécessité de détruire toutes
les sinuosités. Ce ne fut qu'après bien de débats
qu'il y consentit quelques jours après, pendant
lesquels les douleurs, la fièvre, et les insomnies
furent opiniâtres. Sur tout lors qu'on employoit
l'éponge préparée que le Malade exigeoit
~~pour de l'eau~~ ^{l'eau} de son Médecin, pour se
soustraire aux incisions.

Toute la Circonférence de la plaie restoit
fort cauleuse, notamment du côté du jarret, ce
qui m'obligea le 16. mars d'étendre l'angle
inférieur jusques vers le muscle poplite
évitant les ramifications artérielles. l'angle
supérieur fut porté vers les attaches mobiles
du grand fessier: de sorte que cette division
formoit une plaie béante d'environ neuf
pouces de long entre les vastes externe et
interne, et qui après la destruction des clapiers
laissoit apercevoir une partie de la voute
du Crâne où le périoste se trouvoit légère-
ment altéré. L'Essence de Theriacale le rétablit
de façon que peu après cette troisième Diérèse
tous les accidents furent dissipés.

Après trois jours de Supuration bien établie
le malade se plaignit vers les huit heures



Essai sur le 4.

Sur Les Symptomes d'un abcès occasioné par
des Jours de bande irréguliers.

Au commencement du mois de mars 1738.

Pleteur m'envoya à ~~Dusseldorf~~ visiter
un Le. d'entre de. v. l. Malade sexagénaire,
qui avoit vécu dans l'usage peu modéré
de tout ce qu'on appelle bonne chère; et

autres, mais le malade ne voulut pas
absolument me permettre de porter
l'instrument par tout où il étoit indispen-
-sablement nécessaire. Cette solution
quoiqu' imparfaite diminua néanmoins
l'inflammation et la tension, mais la fièvre
augmenta comme de coutume: Ce qui

du Soir, d'un accès de fièvre avec frisson
qu'on pouvoit attribuer à son peu de sobriété,
car il avoit ce jour-là plus que doublé et
les aliments et le vin que j'avois pû luy
permettre. cette fièvre eût pu de bien
d'accidents dans les playes me fit craindre
quelque Nauage. Considerable, et me determina
à prescrire un lavement et une legere
infusion de casse; le malade n'ayant pas eu
la liberté du ventre depuis trois jours; et
ayant inutilement proposé la saignée je
rennis le malade à une diette plus exacte.
ce désordre fut suivi d'une legere inflama-
tion au pty de la fesse et de quelques douleurs
lancinantes à l'angle supérieur de la division,
qui furent dissipées le vingt quatre du même
mois de mars.

Le 25. le vould avoit repris son état naturel
et la playe se reunissoit de façon qu'elle
n'exigeoit que des pansements très simples,
faits avec un Plumaceau legerelement
chargé de Beaume d'arceus, et mollement
apuyé avec des oses de charpi pour remplir
le centre de la solution, un emplâtre
d'onguent de la mere par dessus, le tout
entenu par un Bandage méthodiquement
appliqué. Ensuite je me relachai par
gradation sur le Regime; pour lors le
malade me pria de vouloir abandonner
les pansements à un chirurgien militaire,
qui en avoit pris soin avant mon arrivée,
pour afin de le metre en état de terminer
la Cicatrice. Supposé que je fusse rapellé
à la Cour. j'y consentis avec plaisir
après luy avoir fait observer la

Direction qui devoit donner aux courbes
du canal le lendemain 27: je Receus l'ordre
de mon Docteur.

Quoyque la playe ne fût qu'à moitié guérie,
En regard à ses premières dimensions, & trois
néanmoins party sans aucune inquiétude,
ne prevoyant pas que la paroi du côté du
vaste interne se Bourroufleroit de façon à
faire craindre un nouveau Depot. Cependant
étant allé ^{passer} le 29: dans un chapitre voisin le
Malade se plaignit de quelque chaleur,
tension, douleur contondante, et pulsations à
la playe, qui ne luy laisserent aucun repos
pendant la nuit et qui ^{le lendemain} sembloient
augmenter, mais le pouls n'en fût nullement
ému, et ne pouvant attribuer cet incident
à l'intemperance du malade, ny à l'effet
d'aucun topique, j'assurai M.^e La Comtesse
allarmée que toute reflexion faite je ne
pouvois attribuer ce désordre local qu'à
l'irregularité du Bandage.

Cecy subcon trouva d'abord des incredulés,
et pour les convaincre de la possibilité que
j'admettois, je me chargeai de quelques pance-
ments consécutifs, après leur avoir fait
remarquer que notre Corps, Considéré
comme une machine purement hydraulique,
ou comme un assemblage prodigieux de tuyaux,
est d'autant plus susceptible d'embarras au
cours des liqueurs, que ces tuyaux plus ou
moins deliés étoient d'une si grande flexi-
bilité, qu'on pouvoit aisement les comprimer
ou leur donner certains angles courbés: -
Capables d'intercepter en tout ou en partie
l'ordre de Circulation. Est sans doute ce
que l'irregularité du Bandage, m'a produit.

Quand en levant l'appareil je trouvais les
circulaires en partie trop serrées, et leur direction
diamétralement opposée à celle que la plaie
exigeoit; de sorte que je ne fus point étonné de
trouver la paroi interne un peu aride,
sanguinolente, enroulée, à l'externe
tuméfiée de la grosseur du poignet, légèrement
enflammée, tendue, douloureuse, et pulsative.

Pour combattre ces accidents je projetai
d'abord des scarifications, des cataplasmes, et des
somentations; mais je me bornai à la
simplicité des pansements: attentif seulement
à appliquer le Bandage tel que je l'avois démon-
tré; c'est à dire, formant les circulaires
en conduisant la Bande du dehors au
dedans pour relever la paroi du vaste
interne et tenir la plaie toujours béante,
afin de faciliter l'issue de la Supuration.

Dans l'intervalle du premier pansement
au second la tumescence diminua d'un
tiers; au cinquième tous ces accidents furent
entièrement dissipés, et la Supuration bien
rétablie, quoique je n'eusse employé qu'une
addition d'huile d'hypericon au Bealme
d'arceus dont on chargeoit le plumaceau.
cet heureux succès confirma le jugement
que j'avois porté, et mit le malade dans
un si bon état, qu'il fut parfaitement
guéri avant la fin du mois d'avril.

Les incrédules furent forcés d'avouer
que la Cuisse du malade étant dans un
état de consistance très ordinaire aux
personnes de son âge, les tours de Bande
livrés par dessous la Cuisse du dedans au

déhors ramenoient aisément la paroi
interne de la playe. Sur l'externe, et cela
ne pouvoit être exécuté sans que le charpi
dérangé ne fit quelque compression sur
les petits tubes divisés, et aux quels l'irre-
gularité des tours de bande trop serrés
donnoient certainement quelque figure
angulaire. Les petits vaisseaux collatéraux
qui avoient conservé leur intégrité naturelle
n'étoient pas exempts des mêmes impressions
du bandage: ainsi leurs angles plus ou
moins obtus étoient autant d'obstacles qui
s'opposoient à la supuration et au mouvement
progressif des liqueurs destinées à l'entretien
de cette extrémité. Embarras d'où résultoit,
sans contredit, la douleur, tension, chaleur,
et rougeur; quand aux pulsations elles
étoient produites par les impulsions de la
ramification de l'artère crurale qui perce
l'aponévrose de la portion du triceps qui est
jointe au vaste interne. Cette ramification
et ses subdivisions se trouvoient comprimées
et gênées dans leur trajet, tant par le charpi
qui remplissoit la playe, que par les tours
de bande irréguliers et trop serrés. alors ces
arteres décuient, pour ainsi dire, redoubler leur
sistole pour faire couler la liqueur; d'ailleurs
les vibrations sont toujours très sensibles dans
les parties tendues.

On sçait qu'un tuyau flexible ne peut
devenir angulaire qu'on perdant plus ou
moins du diamètre de sa capacité, parce que
pour former un angle, il faut nécessairement
que les parois du tube se rapprochent l'une
contre l'autre: et plus l'angle est aigu, et



plus l'embarras est Considerable, et si l'on veut
avoir un exemple sensible des obstacles que les
angles des petits tubes peuvent produire, chacun
peut se le fournir. voici comment. qu'on reste
quelque temps assis la tête posée sur une main
dans l'état de supination et à la quelle le coude
sert de point d'appuy. En s'écueillant l'on sentira
cette main pesante, engourdie, dolente, et
examinant en même temps la peau qui couvre
extérieurement le ligament annulaire, on y
verra une rougeur très sensible aux côtés et
+ le long des rides qui auront formé les angles
des vaisseaux cutanés. Rougeur qui manifeste
le principe d'une inflammation qui se dissipe
à mesure que la liqueur arrêtée rentre
dans le torrent de la circulation, et alors
les douleurs confondantes cessent également
par gradation.

Enfin pour terminer ce Memoire je
dirai, que quelque étendue que puissent
avoir les Regles que l'art nous prescrit
dans l'usage des Bandages, La variété
des Circonstances oblige quelque fois un
chirurgien d'avoir recours à son génie;
et les Bandages que nous appelons
simplement Contantifs ne demandent pas
moins son attention que ceux qui sont
plus composés. Car Combien de fois à ton
trouvé les plumaceaux, les Emplâtres, et
autres topiques déplacés et rassemblés au
dessus ou au dessous d'une playe? qui
exposée au frottement des corps voisins
avoir acquis quelque degré d'inflammation,
être devenue sèche, ou Sanguinolente.

De plus à quels dangers la vie, de ceux qui sont
incommodés de descentes, n'en-elle pas exposée
lorsqu'ils négligent l'usage des Brayers artist-
= ements faits et méthodiquement appliqués?
De quelles alarmes ne sont pas frappés ceux
qui après quelque phlébotomie se trouvent
subitement inondés de sang? parce que le
Bandage n'aura pas été assujéti de façon à
résister aux moindres mouvements de ceux
qui ont été saignés. Il est vrai que dans ces
sortes de cas les malades peuvent y avoir
Beaucoup de part, mais un chirurgien ne
doit rien négliger pour ne pas mériter les
Reproches qu'on pourroit à juste titre lui
faire comme à ceux qui ont donné lieu
à mes observations, et sans chercher plus
loin les preuves de l'absolue nécessité d'être
exact et attentif dans l'usage des Bandages,
je crois que les observations cy dessus
Rapportées ont suffisamment démontré que
le défaut de Bandage peut non seulement
être cause de grands accidents, mais encor
qu'un simple tour de Bande indifféremment
appliqué pût dans certains cas occasionner
quelque désordre à une plaie qui seroit
en très bon état, et rendre même nos
operations infructueuses.



22

N^o 37.